There's something more

by RosalindAnnaBorelli

Category: Harry Potter
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: N. Tonks, Severus S.
Pairings: Severus S./N. Tonks
Status: Completed
Published: 2016-04-10 21:47:44
Updated: 2016-04-10 21:47:44
Packaged: 2016-04-27 20:20:29
Rating: T
Chapters: 1
Words: 4,220
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: OS. AU. Et si ce n'Ã©tait pas son amour pour Lupin qui avait rendu Tonks si malheureuse l'annÃ©e suivant la mort de Sirius, mais plutÃ´t celui qu'elle porte Ã un certain Professeur de Potions ? Mais pourquoi est-elle dans son bureau alors que Dumbledore vient de mourir de sa main ? DeathMorph.

There's something more

Les portes de son nouveau bureau s'ouvrirent avec fracas, vite suivi par un bruit de chute et une sÃ©rie de jurons inventifs et colorÃ©s Ã faire rougir les jumeaux Weasley, ce qui n'Ã©tait pas peu dire.

Il se retourna rapidement, sa baguette brandie devant lui, trÃ¨s vite imitÃ© par la sorciÃ¨re Ã ses cÃ´tÃ©s. C'Ã©tait une femme imposante, engoncÃ©e dans un tailleur clair, qui jeta Ã la nouvelle arrivante un regard loin d'Ãªtre approbateur derriÃ¨re les larges verres de ses lunettes rouge vif. Ayant identifiÃ© le paquet de vÃªtements affalÃ©s sur le tapis, ou plutÃ´t leur propriÃ©taire, Severus baissa sa baguette.

Voyant son geste, et aprÃ¨s quelques hÃ©sitations, la matrone aux lunettes rouges finit par faire de mÃªme, tandis que Severus aidait froidement la visiteuse inattendue Ã se relever sans cÃ©rÃ©monie, un masque d'acier se formant sur son visage.

Rien ne laissait deviner qu'il y avait quelques heures Ã peine ils Ã©taient tous deux au cÅ“ur d'une bataille potentiellement mortelle si ce n'Ã©tait la fatigue qui marquait leurs traits. Rien ne laissait supposer non plus que la veille ils s'Ã©taient rÃ©veillÃ©s dans les bras l'un de l'autre, comme cela arrivait rÃ©guliÃ¨rement depuis quelques mois.

Le regard glacial du Mangemorts fit frissonner la jeune Auror,

malgrÃ© ses affaires trop chaudes pour la saison. L'Ordre devait l'envoyer dans le Grand Nord, en conclut Severus.

Elle avait revÃªtu une cape de voyage doublÃ©e de fourrure inappropriÃ©e pour la saison, qui Ã©tait dÃ©corÃ©e de tÃªtes de morts de toutes les couleurs rÃ©alisÃ©es avec des pochoirs.

Elle avait autour de la taille une large ceinture que l'on aurait pu qualifier de ceinturon de laquelle pendait plusieurs fioles -probablement rendues incassables Ã©tant donnÃ© qu'elles Ã©taient toujours intactes malgrÃ© la chute brutale de leur propriÃ©taire.

Le jeans incontestablement moldu qu'elle portait avait connu des jours meilleurs. Il Ã©tait dÃ©lavÃ© par le temps, dÃ©chirÃ© au cutter par endroits et avait Ã©tÃ© rÃ©parÃ© plus ou moins adroitement Ã plusieurs reprises.

De nombreux Ã©cussons cÃ´toyaient des runes tracÃ©es artistiquement. Des morceaux de dentelle Ã§a et lÃ , un dessin de chat Ã moitiÃ© terminÃ© au marqueur noir et un badge ou deux de groupes de rock au niveau des poches de devant complÃ©taient le tableau.

Elle avait aux pieds ses Ã©ternelles bottines en Ã©cailles de dragon ambrÃ©.

Ses cheveux roses et courts, qui atteignaient habituellement sa nuque avaient Ã©tÃ© nÃ©gligemment attachÃ©s avec un lien de cuir. Son compagnon eut le rare privilÃ¨ge de contempler ses vrais yeux. Elle ne les aimait pas et les changeait constamment, ils lui rappelaient trop la famille de sa mÃ¨re quand elle se regardait dans un miroir.

Elle portait autour du cou une chaÃ®ne un peu longue au bout de laquelle pendait un pendentif. C'Ã©tait une simple pierre grise oÃ¹ apparaissait deux lignes blanches parallÃ¨les. Elle l'avait remarquÃ© quand ils Ã©taient chez lui, traÃ®nant sur l'Ã©tagÃ¨re oÃ¹ elle avait posÃ© ses bracelets avant ce qu'elle appelait avec un romantisme feint leurs nuits passionnÃ©es et ce que Severus appelait plus prÃ©cautionneusement leurs activitÃ©s nocturnes.

Elle l'avait fait tomber par mÃ©garde, et il avait souri, mi-amusÃ© mi-agacÃ© par sa maladresse continue. A la maniÃ¨re dont elle avait regardÃ© le bijou aprÃ¨s l'avoir ramassÃ©, il avait aussitÃ´t dÃ©clarÃ© qu'elle pouvait le garder, que ce n'Ã©tait qu'une babiole qui traÃ®nait dans sa famille depuis des gÃ©nÃ©rations.

Il n'avait pas eu le cÅ“ur Ã lui dire que Nero Prince l'avait offert Ã sa seconde femme, Silena avant d'aller guerroyer chez les gobelins et de perdre la vie, et que le bijou avait Ã©tÃ© soigneusement conservÃ© et passÃ© de mÃ¨re en fille depuis presque quatre cents ans -la derniÃ¨re en date Ã l'avoir portÃ© Ã©tant sa propre mÃ¨re, Eileen.

Mais que faisait-elle donc ici ?

"Je... Heu... Mr le ministre a reguis que je m'entretienne avec vous. Au sujet de... Hum. Des rÃ©cents Ã©vÃ©nements. Mais il est possible de reporter ma visite Ã un moment plus opportun si vous le dÃ©sirez."

Elle ne s'attendait visiblement pas Ã ce qu'il ait de la compagnie. Et son excuse Ã©tait plus que vaseuse, mais il ne commenta pas.

"Mrs Barnes, veuillez avoir l'amabilitÃ© d'excuser le comportement de Miss Tonks, jeune Auror inexpÃ©rimentÃ©e qui ignore encore malheureusement nombreuses rÃ¨gles de vie en communautÃ©."

L'Auror inexpÃ©rimentÃ©e en question serra les dents et adressa Ã la femme d'Ã¢ge mÃ»r un vague sourire contrit.

"Serait-il plus judicieux de dÃ©placer notre rendez-vous Ã demain ?" se permit-elle nÃ©anmoins de demander en lui jetant son plus beau regard noir, catÃ©gorie "je vais l'empaler vivant sur ma baguette, tu rigoleras moins".

"Si Mrs Barnes n'a pas d'autres questions, vous pouvez m'attendre dans mon bureau." rÃ©pondit sÃ¨chement son compagnon.

Il raccompagna la directrice du Magenmagot jusqu'Ã la gargouille, dÃ©sormais cassÃ©e, qui gardait l'accÃ¨s au bureau directorial. DÃ¨s qu'il le pÃ»t, il retourna prÃ©cipitamment dedans. Il ferma la porte avec un Alohomora puissant.

"Severus..."

"Qu'est-ce que tu fais lÃ ?" siffla-t-il.

Sa voix Ã©tait plus tranchante qu'il ne l'aurait voulu. Il cherchait Ã se protÃ©ger. La meilleure dÃ©fense est l'attaque Ã©tait son credo.

"Je..." entama-t-elle, dÃ©cidÃ©e Ã ne pas se laisser marcher sur les pieds sous prÃ©texte que l'homme qui lui faisait face n'Ã©tait pas d'humeur.

Elle aussi Ã©tait extÃ©nuÃ©e, il pouvait bien faire un effort et agir en Ãªtre, si ce n'est attentionnÃ©, du moins civilisÃ©.

"As-tu perdu la raison ? Non, bien sÃ»r. Les rumeurs... Tu veux savoir. Tu ne me crois pas capable de l'avoir fait, n'est-ce pas ?"

Il Ã©tait furieux. Ã‰tait-elle venue de son propre grÃ© ou l'Ordre l'avait-il envoyÃ©e ?

Elle resta devant lui, la bouche ouverte. Il croyait qu'elle Ã©tait venue pour Ã§a ? Quand Harry avait lÃ¢chÃ© la nouvelle elle avait cru que son cÅ“ur allait Ã©clater. Elle avait rÃ©ussi, Ã grande peine, Ã garder la tÃªte froide et avait rejetÃ© la question du meurtrier de l'illustre Albus Dumbledore dans un coin de sa tÃªte qu'elle ne dÃ©sirait absolument pas explorer maintenant. Il y avait plus important.

"Je l'ai fait. J'ai tuÃ© Albus. Allez-vous en."

Elle s'humecta les lÃ¨vres nerveusement. Le soudain passage au vouvoiement la perturbait un peu. La voix de Severus s'Ã©tait brisÃ©e en prononÃ§ant le nom de sa victime et elle avait lu dans ses yeux une vive douleur. Mais elle n'avait pas le temps de s'y attarder. Elle devait lui dire. Elle Ã©tait venue pour Ã§a.

"Qu'est-ce que vous voulez d'autre ? Ces derniers mots peut-Ãªtre ?" cracha l'ancien bras droit de Dumbledore avec amertume.

Elle ne bougea pas d'un iota. Elle n'allait pas se laisser insulter comme Ã§a. Elle Ã©tait fatiguÃ©e et avait un long voyage devant elle.

"Rentrez chez vous. Je ne peux rien pour vous. J'ai choisi mon camp." dit-il un peu plus doucement, la fatigue perÃ§ant dans sa voix.

Il Ã©tait Ã©puisÃ©. Il avait besoin de rÃ©flÃ©chir, et elle ne voulait pas partir, malgrÃ© son comportement des plus dÃ©sagrÃ©ables. Il lui en coÃ»tait d'Ãªtre aussi dur avec elle mais il Ã©tait trop Ã©reintÃ© pour y mettre les formes.

"Laisse-moi..." commenÃ§a-t-elle.

"Il n'y aucun moyen. L'un de nous se ferait tuer, tu le sais. Et ce serait de la trahison. Tu ne peux pas trahir l'Ordre."

Il s'aperÃ§ut un peu tard qu'il n'avait pas fait rÃ©fÃ©rence Ã sa propre allÃ©geance au Seigneur des TÃ©nÃ¨bres mais elle ne parut pas le relever.

"Juste..." tenta-t-elle une nouvelle fois.

"Tu comptes me provoquer en duel ? Tu sais que tu n'auras pas le dessus." observa le nouveau Directeur de Poudlard avec lassitude.

"Stop !" s'exclama-t-elle.

Allait-il la laisser s'exprimer, oui ?

"Je ne parviens pas Ã comprendre pourquoi tu t'accroches autant Ã cette relation." dit-il en la fixant.

"Tu vas m'Ã©couter cinq minutes, oui ?" s'Ã©cria-t-elle, exaspÃ©rÃ©e.

Ses yeux lanÃ§aient des Ã©clairs.

"Je suis Ã toi." rÃ©pondit-il avec un rictus.

L'ironie de sa rÃ©ponse la fit presque sourire. Je l'embrasse ou je le frappe ? se demanda-t-elle pendant une seconde d'Ã©garement.

"Tu te doutes que si je suis venue c'est parce que c'est important." dit-elle en soutenant son regard.

"N'essaie pas de me protÃ©ger de l'Ordre." dit-il calmement.

Ce serait bien trop dangereux pour elle.

"Je ne te parle pas de l'Ordre mais de nous !" dit-elle avec force.

Alors, c'Ã©tait de cela qu'il Ã©tait question ? Elle Ã©tait tenace.

"La mort d'Albus a tout changÃ©, nous ne pouvons plus..." essaya-t-il de la persuader sans grande conviction.

Elle ne semblait pas prÃªte Ã Ãªtre raisonnÃ©e.

"Mais tu me prends vraiment pour une idiote ? Tu ne peux pas essayer de comprendre ce que je veux te dire au lieu de m'interrompre sans arrÃªt ?" murmura-t-elle, n'en pouvant plus de crier.

Tout ce qu'elle voulait, c'Ã©tait se rouler en boule sur son vieux canapÃ© pour pleurer la mort de Dumbledore et que Severus la tienne contre lui.

Il resta silencieux, attendant qu'elle parle Ã nouveau. Quand elle laissa leurs regards se croiser encore, elle ne put retenir ses larmes.

Elle Ã©clata en sanglots, et tomba sur le tapis Ã genoux, ses jambes ne soutenant plus son corps, Ã©puisÃ©e mentalement et physiquement. Il s'agenouilla Ã cÃ´tÃ© d'elle, prit ses petites mains entre les siennes.

"Nymphadora, qu'est-ce qui ne va pas ?"

Tout. La bataille. La mort de Dumbledore. Lui qui est du mauvais cÃ´tÃ©. Et... Et ce qu'elle pensait Ãªtre une bonne chose ce matin.

Il semblait sincÃ¨rement inquiet pour elle. La bataille avait dÃ» laisser plus de marques qu'il ne le pensait.

"Tout le monde va bien ? Minerva ?"

Son pouls s'accÃ©lÃ©ra. Il s'Ã©tait attachÃ© Ã la vieille femme, et la mort d'Albus avait dÃ» lui faire un sacrÃ© choc. Il avait entendu dire qu'elle Ã©tait blessÃ©e, mais...

"Ã‡a va. Ils vont bien." Ã©luda-t-elle entre deux sanglots.

"Potter ?" demanda-t-il, s'attendant Ã sa rÃ©ponse.

Il n'avait aucun droit de lui demander mais il devait savoir. Il le devait Ã Lily.

"Il a jurÃ© ta mort. Fais attention Ã toi." dit-elle en donnant une pression Ã ses doigts.

"Tu n'es pas blessÃ©e ?" questionna-t-il, anxieux.

Elle secoua la tÃªte. Des mÃ¨ches se libÃ©rÃ¨rent de sa queue de cheval. Elle lui jeta un rapide coup d'Å“il pour savoir ce qu'il en Ã©tait de son cÃ´tÃ©. MÃªme assis il maintenait sa jambe gauche raide, et elle avait remarquÃ© que debout il ne s'Ã©loignait jamais d'un mur ou du bureau pour pouvoir y prendre discrÃ¨tement appui.

"C'est grave ?" dit-elle en posant doucement sa main sur sa jambe.

Il grimaÃ§a et laissa Ã©chapper un vague grognement.

"Ce sera guÃ©ri d'ici quelques jours." dit-il en serrant les dents.

Elle fut soulagÃ©e de constater qu'il n'avait pas d'autres blessures apparentes et lui adressa un sourire triste. Elle ferma les yeux et prit une courte inspiration quand elle sentit ses doigts effleurÃ¨rent ses joues ruisselant de larmes. Elle posa sa tÃªte contre son Ã©paule et, aprÃ¨s une brÃ¨ve hÃ©sitation, il enroula un bras autour de sa taille.

"J'ai... besoin... de... toi." murmura-t-elle avec dÃ©sespoir, les yeux toujours clos.

Elle ne voulait pas Ãªtre sÃ©parÃ©e de lui. Elle s'accrocha aux robes sombres du Professeur de Potions avec la force du dÃ©sespoir fÃ©brile du naufragÃ© qui s'accroche Ã sa vie.

La tenir dans ses bras Ã©tait trop familier. Trop confortable, trop habituel, trop... naturel.

AprÃ¨s Lily, il s'Ã©tait promis de ne plus refaire la mÃªme erreur. Pas d'attaches, pas de souffrance. Il se dÃ©brouillait admirablement jusqu'Ã ce qu'elle rentre dans sa vie comme un Niffleur. Elle avait tout saccagÃ© sur son passage, fait voler en Ã©clats ses plus fortes certitudes, remis en question des convictions depuis longtemps acquises.

Sans Ãªtre son opposÃ©e, elle Ã©tait diffÃ©rente de la fille des Evans. Elle Ã©tait plus rebelle, plus curieuse. Elle se moquait des interdits et des conventions. Elle Ã©tait libre. Elle Ã©tait dÃ©terminÃ©e. Elle Ã©tait courageuse. Plus que Lily. Car aussi mal que Ã§a lui faisait de l'admettre, aprÃ¨s qu'il l'ait rejetÃ© Lily l'avait laissÃ© sombrer dans la Magie Noire. Nymphadora n'aurait jamais fait Ã§a. Il le sentait. Elle aurait persÃ©vÃ©rÃ©, elle l'aurait sorti de lÃ malgrÃ© lui, parce qu'elle n'acceptait pas l'Ã©chec.

Mais Ã quoi bon rÃ©Ã©crire le passÃ© ? Lily avait fait tout ce qui Ã©tait en son pouvoir. Il ne pouvait pas lui reprocher de ne pas l'avoir sauvÃ©, il s'Ã©tait mis tout seul dans cette galÃ¨re.

Nymphadora Ã©tait une obstinÃ©e. "On dit persÃ©vÃ©rante" lui avait-elle dÃ©clarÃ© en tirant la langue quand il lui avait fait remarquer pour une Ã©niÃ¨me fois. Il avait rÃ©sistÃ© longtemps. Elle Ã©tait trop jeune, trop insolente, trop irresponsable. Mais sous ses dehors bravaches, elle savait se montrer sensÃ©e.

En effet, il ne l'avait jamais vu dÃ©sobÃ©ir Ã ses supÃ©rieurs mÃªme s'il voyait bien que parfois l'envie l'en dÃ©mangeait. Elle voulait toujours sauver tout le monde. Elle pleurait des nuits entiÃ¨res quand l'Ordre n'y arrivait pas. Elle ne lÃ©sinait jamais sur la sÃ©curitÃ©, et Ã©tait une co-Ã©quipiÃ¨re fiable, ce qui Ã©tait prÃ©cieux en ces temps-ci.

Elle Ã©tait maladroite Ã s'en arracher les cheveux. D'ailleurs, elle n'Ã©tait pas dans son bureau depuis cinq minutes qu'elle avait dÃ©jÃ renversÃ© son encrier par il ne savait quel miracle. Le contenu se

rÃ©pandait sur son secrÃ©taire en bois Ã grande vitesse.

"Recurvite" marmonna la coupable, ses joues s'empourprant.

Elle ne rougissait plus de sa maladresse chronique depuis longtemps, sauf devant lui. Il avait cet effet spÃ©cial sur elle, qui l'incitait Ã donner le meilleur d'elle-mÃªme en sa prÃ©sence. Elle voulait qu'il sache qu'elle Ã©tait une adulte capable, pas une simple gamine perturbatrice comme elle avait pu l'Ãªtre pendant ses cours de Potions quelques annÃ©es auparavant.

Elle avait besoin de lui. De lui ? Personne n'avait jamais eu besoin de lui. Si ce n'Ã©tait Potter pour qu'il le sorte des embrouilles dans lesquelles il parvenait toujours par mettre les pieds, Ã croire qu'il le faisait exprÃ¨s pour le faire enrager.

"Mais pourquoi ?"

Il jouait avec une de ses mÃ¨ches de cheveux roses, plus ou moins inconsciemment.

"Je l'ai su ce matin, Severus. J'Ã©tais contente. Je savais que ce ne serait pas facile mais je m'Ã©tais dit que Ã§a irait. Et puis il y a eu cette stupide bataille et... et Dumbledore est m-mort..."

Elle hoqueta.

"Nymphadora, que s'est-il passÃ© ce matin ?"

"Tu vas me dÃ©tester." murmura-t-elle, devenant brusquement trÃ¨s pÃ¢le.

Il souleva son menton.

"Dis-moi."

"Je suis enceinte."

Il y eut un moment de flottement, puis il la contempla avec Ã©merveillement. Il chercha ses mots un peu maladroitement.

"Tu es sÃ»re ? Je veux dire..."

"Es-tu sÃ©rieusement sur le point de me demander si je suis certaine de qui est le pÃ¨re ?"

Un Ã©clair de colÃ¨re passa dans les yeux sombres de la MÃ©tamorphomage.

Il y prÃªta Ã peine attention, bien que cela accentua sa ressemble avec sa tante Bellatrix pour quelques secondes. PÃ¨re. Il y avait quelque chose dans ce mot qui avait changÃ©. Il Ã©tait devenu plus... Fascinant. Terrifiant mÃªme. Et il attisait sa curiositÃ©. Ce n'Ã©tait pas bon. Il pensait Ã elle, Ã eux, et Ã cet enfant. Et si... Non, il ne pouvait pas se le permettre. Ce serait bien trop dangereux pour elle et pour le bÃ©bÃ©. Elle devrait se dÃ©brouiller seule.

Il secoua la tÃªte pour effacer de telles pensÃ©es de sa

conscience.

"Non, Ã©videmment que non. Je te connais . Je voulais juste te demander si tu Ã©tais sÃ»re que tu Ã©tais enceinte."

Il attendait la rÃ©ponse avec une attention presque vorace. Il voulait savoir. DÃ©sespÃ©rÃ©ment. Il ne savait mÃªme pas si l'Ã©ventuelle nouvelle le rÃ©jouissait ou l'inquiÃ©tait.

"J'ai vu un mÃ©dicomage avant de venir. C'est ma cinquiÃ¨me semaine." acquiesÃ§a-t-elle, l'air un peu ailleurs.

Elle repensait Ã ce matin, oÃ¹ tout n'Ã©tait pas aussi compliquÃ©.

Ils Ã©taient sur ce tapis, blottis l'un contre l'autre. Leurs regards se rencontrÃ¨rent, cherchant Ã savoir s'ils partageaient les mÃªmes pensÃ©es.

SÃ»rement. Ils auraient pu... Non. Ils n'Ã©taient pas deux humains lambda qui pouvaient se permettre d'imaginer raisonnablement un futur commun oÃ¹ une telle scÃ¨ne emplie de tendresse et de rÃ©confort mutuels pourrait se produire de nouveau dans un endroit qu'ils appelleraient chez eux.

"Qu'est-ce que tu vas faire ?" osa-t-il finalement demander, levant une nouvelle fois les yeux sur elle.

Il n'Ã©tait pas sÃ»r d'Ãªtre prÃªt Ã entendre sa rÃ©ponse.

"Excuse-moi, mais j'ai cru entendre 'tu', mais c'Ã©tait simple erreur de ta part, n'est-ce pas ? Tu voulais dire 'Qu'allons NOUS faire ?', sans aucun doute."

Elle s'Ã©tait levÃ©e et avait posÃ© ses poings sur ses hanches et lui jetait un regard Ã faire geler l'Enfer.

Il ne rÃ©pondit pas et Ã©vita son regard, mal Ã l'aise, se levant Ã son tour. Elle poussa un long soupir avant de reprendre la parole.

Un rire sans joie s'Ã©chappa de ses lÃ¨vres quelques secondes. Un sourire dÃ©sabusÃ© se dessina sur son visage en forme de cÅ“ur.

"Tu comptes rÃ©ellement me laisser vivre cette Ã©preuve seule, n'est-ce pas Severus ?"

Il y avait tant de dÃ©ception dans sa voix. Tant de reproches informulÃ©s. Tant de froideur simulÃ©e.

Cela faisait mal de la voir comme Ã§a, essayant de cacher ses sentiments, sans rÃ©ellement y parvenir, sous un masque lisse. Il ne voulait pas qu'elle devienne comme lui. Elle Ã©tait trop vivante pour cela.

"J'ai tuÃ© Albus, Nymphadora. Je ne suis pas fait pour Ãªtre pÃ¨re. Et mÃªme si je l'Ã©tais, tu oublies que nous sommes en guerre. Je ne peux pas Ã©lever un enfant alors que je suis Mangemort."

Il la regarda avec lassitude et tristesse, et ce qui, dans ses espoirs les plus fous, pourrait Ãªtre interprÃ©tÃ© comme une once de regret.

Bien que dans une fureur noire et dans un Ã©tat Ã©motionnel critique, elle prononÃ§a les phrases qui suivirent avec le plus grand calme du monde. Elle ne parvint cependant pas Ã camoufler l'amertume de ses mots.

"Tu veux mourir. Comment n'ai-je pas compris plus tÃ´t ? Tu n'as jamais pensÃ© que tu survivrais Ã cette guerre. Tu l'utilises comme prÃ©texte, mais franchement, c'est aussi lÃ¢che que de se suicider."

Il y eut un long silence tandis que leurs yeux s'affrontaient. Ceux de Severus s'abaissÃ¨rent en premier.

"Tu ne dis rien." constata-t-elle en s'enfonÃ§ant dans un fauteuil derriÃ¨re le bureau de son amant.

"Peut-Ãªtre que tu as raison." rÃ©pondit-il sombrement en triant quelques papiers sur son bureau.

Ses mains tremblaient. Combien de fois s'Ã©tait-il lui mÃªme posÃ© la question ? Combien de fois s'Ã©tait-il demandÃ© si ce qu'il cherchait dans cette guerre n'Ã©tait une excuse pour en finir ?

"Qu'est-ce que je vais faire ?" demanda la jeune femme, un peu dÃ©semparÃ©e, ramenant ses jambes contre elle.

Elle les encercla de ses bras, et posa sa tÃªte sur ses genoux. Elle semblait plus vulnÃ©rable qu'elle ne l'avait jamais Ã©tÃ© et terriblement jeune dans cette position. Elle ressemblait Ã une femme-enfant, pas beaucoup plus Ã¢gÃ©e que ses propres Ã©tudiants, plus que la plus jeune Auror de ces trois derniÃ¨res dÃ©cennies.

"Tu es la seule qui peut le savoir. C'est ta vie. C'est ton corps. Ne laisse pas les autres choisir pour toi." lui intima le Maitre de Potions.

Il s'approcha de la fenÃªtre. Tout Ã©tait calme dehors. Le soleil ne s'Ã©tait pas encore couchÃ©. La journÃ©e avait Ã©tÃ© aussi fraiche qu'on pouvait s'y attendre pour ce dÃ©but de mois de juin.

Cela aurait pu Ãªtre une scÃ¨ne parfaitement dramatique, avec un grand orage, du tonnerre en veux-tu en voilÃ , des Ã©clairs Ã©blouissants Ã volontÃ©, une pluie battante propre Ã l'introspection et Ã la mÃ©lancolie, une chaleur Ã©touffante et oppressante, une tempÃªte sans fin. Cela aurait pu, mais le soleil Ã©clairait encore la piÃ¨ce, quoique de plus en plus faiblement. Il n'y avait pas la moindre bourrasque de vent.

Belle journÃ©e pour se quitter, n'est-ce pas ? Tandis que leurs sentiments provoquaient un chaos intÃ©rieur chez nos personnages, le temps restait de marbre : les secondes s'Ã©coulaient toujours Ã un rythme aussi rÃ©gulier, les nuages passaient paresseusement dans le ciel clair les uns aprÃ¨s les autres.

Severus Snape et Nymphadora Tonks Ã©taient Ã©trangers au monde qui les entourait et celui-ci le leur rendait bien. Ce n'Ã©tait, aprÃ¨s

tout, qu'un drame personnel parmi tant d'autres. Deux Ã¢mes dÃ©chirÃ©es comme on en rencontre des milliers.

Elle resta si longtemps silencieuse qu'il crut qu'elle s'Ã©tait endormie.

Les portraits des prÃ©cÃ©dents directeurs et directrice de Poudlard faisaient, avec plus ou moins de succÃ¨s, semblant de dormir, ronflaient paisiblement ou, pire, chuchotaient entre eux, un air scandalisÃ© se peignant sur leurs traits.

"... Vraiment... Vous vous rendez compte, Whilhelmina ?... Brillante... Prometteuse... Plus de morale... Pas mariÃ©s, vous dis-je !... Ma cousine Fanny disait toujours...D'ailleurs, la petite JosÃ©phine... Se laisser engros..."

"Hortensia, je vous conseille vivement de ne pas terminer cette phrase. Je rappellerai d'ailleurs Ã vos aimables amis et vous-mÃªme que vous devez loyautÃ© au Directeur de Poudlard en fonction, qui qu'il soit, moi y compris. Est-ce bien clair ?"

La menace Ã©tait Ã peine voilÃ©e dans sa voie et cette harpie de sorciÃ¨re se tut immÃ©diatement, suivie des autres portraits. Tonks en profita pour reprendre la parole.

"Ce matin Ã©tait tellement diffÃ©rent. Je me rappelais mon enfance et je pensais que tu serais lÃ . Que nous serions comme une famille. C'Ã©tait idiot, hein ? Bon. Je vais rentrer. J'ai besoin de rÃ©flÃ©chir. Et de pleurer. Et de hurler. Et de casser des choses. Et de dÃ©chirer du parchemin."

Elle se leva et essaya tant bien que mal de reprendre contenance.

"Je ne sais pas encore si je vais le garder. Je te recontacterai. En espÃ©rant que l'on puisse se revoir avant l'enterrement de l'un de nous. Passe une bonne soirÃ©e Severus."

Elle se mit sur la pointe des pieds -elle Ã©tait petite- et l'embrassa tendrement avant de partir sans se retourner. Il ne la retint pas mais elle sentit son regardregard s'appesantir sur elle jusqu'Ã ce qu'elle soit hors de la piÃ¨ce, et elle utilisa toute sa volontÃ© pour rÃ©sister Ã l'envie de se retourner.

Une volontÃ© nouvelle s'Ã©tait formÃ©e en elle au cours de leur entretien. Elle refusait d'abandonner. Elle se battrait. Et Severus, d'une maniÃ¨re ou d'une autre, ferait partie de sa vie. Elle ne savait pas encore quoi dÃ©cider pour le bÃ©bÃ©. Mais avec ou sans l'enfant, elle aurait besoin de Severus. Il valait mieux qu'elle fasse profil bas pour le moment, qu'il ne pressente pas ses intentions. Il tenterait de la dissuader et leur ferait perdre un temps prÃ©cieux. Or, elle savait au fond d'elle-mÃªme que lui comme elle ne survivrait pas au prochain printemps.

Elle savait que c'Ã©tait stupide, qu'ils ne pouvaient pas continuer leur histoire. Le fantÃ´me de la mÃ¨re d'Harry et sa prÃ©cÃ©dente relation amoureuse -dont elle conservait de tristes traces sur son corps- plannaient entre eux comme autant de non-dits. Ã‡a ne pouvait pas fonctionner.

Et pourtant... Combien de fois lui avait-on dit qu'elle ne pourrait jamais Ãªtre Auror ? Elle avait pris des cours de soutien en SortilÃ¨ges et obtenu la note adÃ©quate -de justesse, un simple A- aux ASPICs dans cette matiÃ¨re dans laquelle elle avait des difficultÃ©s. Elle avait survÃ©cu aux entraÃ®nements de Maugrey et eut son diplÃ´me -avec un E en filature, ce qui n'Ã©tait pas gagnÃ© d'avance-.

Elle savait se battre pour ce qu'elle voulait. Tant pis si c'Ã©tait stupide. Tant pis si c'Ã©tait dangereux.

"Sois prudente." l'entendit-elle dire avant de refermer la porte.

Il y avait plus dans ces mots que dans tout ce qu'ils avaient dÃ©jÃ pu se dire.

Tonks s'appuya contre le bois de la porte avant de se ressaisir et de rentrer chez elle pour finir ses prÃ©parations pour sa mission en NorvÃ¨ge en tant que membre de l'Ordre tout en gardant Ã l'esprit le Directeur de Poudlard. Ses derniers mots venaient de confirmer sa dÃ©cision. Elle le hanterait s'il le fallait, mais elle s'assurerait de sa prÃ©sence auprÃ¨s d'elle jusqu'Ã la fin.

End
file.